

GIERKENS, Adolphe

Verviers (prov. de Liège) – 7 juillet 1904. Un des premiers parlementaires socialistes.

Contraint de travailler en usine dès l'âge de huit ans selon son témoignage devant la Commission d'enquête parlementaire sur les conditions de travail en 1886, et établi plus tard comme cafetier, AG est un des fondateurs du cercle socialiste verviétois "En Avant" à la fin de 1881, un de ses propagandistes et collaborateur de son journal *La Sentinelle*. En octobre 1884, il est un des deux candidats (non élus) du cercle aux élections communales, les premières auxquelles participent les socialistes verviétois. Délégué de la Fédération des Sociétés de secours mutuels, il siège avec Pierre Fluche* et Henri Angenot* comme représentant des travailleurs au bureau de la Commission d'enquête parlementaire lors de ses séances à Verviers en 1886.

AG est un des candidats (non élu) du Cercle des capacitaires et des censitaires aux élections provinciales de 1890. En octobre 1894, il est un des quatre socialistes élus députés à Verviers (avec Jean Malempré, Jean Dauvister* et Thomas Niezette). Il siège à la Chambre jusqu'en 1898, date à laquelle les socialistes doivent céder leurs sièges à quatre catholiques. Collaborateur de *La Voix du Peuple* en 1899, il est élu conseiller communal en octobre de cette année. Par contre, il ne parvient pas à réintégrer la Chambre, ni en 1900 (la représentation proportionnelle ne donne alors qu'un élu au POB) ni en 1902 (lors d'un scrutin partiel qui l'oppose au catholique Raymond de Biolley). Adolphe Gierkens meurt le 7 juillet 1904. Un an plus tard, ses amis élèveront un monument sur sa tombe, toujours en place et récemment restauré au cimetière de Verviers, non loin de la tombe de Pierre Fluche.

SOURCE : F. JORIS, *Pierre Fluche et le mouvement ouvrier verviétois sous Léopold II*, Bruxelles, IEV et Tubize, Gamma – Press, 1997